

La Voix des Fréchette

Bulletin des Descendants des Fréchette inc.

AOÛT 2026

VOLUME 36 – NUMÉRO 1

Jean-Baptiste Sécheret (1697-1761) : d'autres aspects de sa vie (2^e partie)¹

par Jean-Louis Fréchette

L'homme et ses contacts dans les pelleteries

Nous nous sommes quittés la dernière fois (*La Voix des Fréchette*, 35, 2, 1^e partie) alors que Jean-Baptiste Séchet était déménagé dans la région de Berthier au voisinage de sa belle-famille, les Charron dit Ducharme. J'avais déjà commencé à examiner son réseau social pour voir si ses alliances et ses amitiés avaient pu avoir un lien avec les coureurs des bois, mais j'avais manqué de temps alors que je commençais à peine à scruter les preuves. J'ai donc fait des vérifications et déposé ce texte à titre de constat.

À posteriori, je dirais que cela a été très fastidieux et plutôt décevant, car notre ancêtre n'y figure pas officiellement. En tous cas, il n'y est pas sous le nom de Séchet ou un patronyme dérivé. Il y a bien un Jean-Baptiste Frichet en 1758, mais celui-ci doit avoir été son fils, car à cette date, le père aurait eu 61 ans. Mais rien ne prouve que ce n'était pas le père, car le contrat notarié à la date indiquée est introuvable. Donc, l'engagement du fils serait plus probable, car il venait de se marier et avait sûrement besoin d'argent pour payer son fond de terres. (suite p. 3)



Frances Anne Hopkins (1838-1919) - Canots dans le brouillard, Lac Supérieur, 1869, Musée Glenbow, Calgary, Canada (partie droite du tableau); *illustration adaptée et tirée du livre : Les coureurs des bois de G. H. Germain.*

Les Descendants des Fréchette inc., 4385, rue Saint-Laurent,
Lévis (Québec) G6V 8M8

¹ Ce texte a été revu et corrigé par Yvon Fréchette qui s'est prêté à cet exercice bénévolement. Un gros merci de la part de tous les lecteurs.

Mot du président

Bonjour à toutes et à tous,

J'espère que vous profitez bien de l'été.

Dans ce numéro, vous trouverez toutes les informations concernant le rassemblement du 35^e anniversaire des « Descendants des Fréchette » à Lévis : l'endroit, la date, le programme et la façon de vous inscrire.

Ce rassemblement sera aussi l'occasion de mettre en lumière une page importante de notre histoire familiale et collective.

Qui sont ces Filles du Roy? Pour en apprendre davantage sur ces pionnières de la Nouvelle-France, venez les rencontrer à Lévis le 19 septembre prochain. Vous ne serez pas déçus. Amenez vos parents et amis.

Surtout, n'oubliez pas de vous inscrire.

Actifs ou retraités, vous êtes disponibles pour faire du bénévolat. Il suffit de contacter un des administrateurs, ou encore de nous écrire à l'adresse suivante : info@familles-frechette.org.

Votre aide, même ponctuelle, contribue directement au succès de nos activités et à la vitalité de notre association.

Bonne lecture et portez-vous bien,

Marc-Henri Fréchette
Président (Drummondville)

Mot du rédacteur

Nous présentons dans ce numéro un second texte de nature historique où l'auteur, Jean-Louis Fréchette, explore diverses hypothèses sur la vie de Jean-Baptiste Séchet-Sécheret, un des ancêtres des Fréchette.

Nous revenons aussi sur un texte déjà publié sur les métiers de nos ancêtres, afin d'en connaître un peu mieux trois d'entre eux certainement moins connus.

Suivent enfin la chronique « Le connaissez-vous ? » sur Carol Frechette-Thomas du Maine, dernière arrivée au conseil d'administration au moment du rassemblement de Drummondville en 2024.

Enfin, notre chronique Internet porte, notamment, sur Christine Fréchette, la nouvelle première ministre du Québec, accompagnée de son titre d'ascendance paternelle.

Bonne lecture !

Guy Fréchet, rédacteur

SOMMAIRE

Jean-Baptiste Sécheret (1697-1761) :	
d'autres aspects de sa vie (2 ^e partie) ...p. 1	
Mot du président	...p. 2
Mot du rédacteur	...p. 2
Jean-Baptiste Sécheret (suite)	...p. 3
Quelques métiers moins connus de nos ancêtres	...p. 8
Rendez-vous à Lévis le 19 septembre...	p. 8
La connaissez-vous ? Carol Frechette-Thomas	...p. 9
Chronique internet	...p. 9
Nécrologie	...p. 11
Conseil d'administration 2025-2026	...p. 12

Attention : merci de bien vouloir prendre note que depuis le premier juillet 2026, la cotisation à l'Association est passée à 25 \$ annuellement. Merci de votre compréhension.

Jean-Baptiste Sécheret (suite)

D'un autre côté, la quantité trouvée de Charron, Charron-Ducharme et Ducharme « engagés » de sa belle famille a rendu la tâche quasi-inextricable.² J'ai donc dû renoncer à explorer plus loin à défaut de devoir dépouiller les contrats d'engagement, ce qui me privait d'un temps précieux sur les faits et gestes de notre propre ancêtre. Par contre, cela m'a permis de confirmer que la belle-famille et beaucoup de familles d'agriculteurs autour de notre ancêtre allaient chercher un revenu d'appoint dans le commerce des fourrures. Ils y allaient probablement pour vendre leur propre récolte de peaux et/ou des biens, et servir comme canotiers pour approvisionner des postes de traite fortifiés dans les Pays d'en Haut.

Parmi ces Charron, un nom de famille est sans équivoque. C'est « Charron dit Ducharme », car seul François, le beau-père de Jean-Baptiste Séchet et certains de sa descendance, ont adopté ce patronyme sans que l'on sache exactement pourquoi. Dans cette recherche, j'ai parcouru plusieurs bulletins des descendants des Charron et Ducharme où il était confirmé que leurs ancêtres étaient bel et bien impliqués dans le commerce des fourrures. En bonus, j'ai découvert qu'Edouard Zotique Massicotte, l'archiviste des Archives judiciaires de Montréal avait lui aussi essayé d'évaluer le nombre d'engagés. Il a estimé à au moins 10 000, les Canadiens qui y ont contribué entre 1695 et 1785. J'étais donc bien en deçà de lui. Cela confirme que l'activité autour du commerce des fourrures était bel et bien la colonne vertébrale du commerce entre la France et ses colonies canadiennes. Nos aïeux de toutes les souches ont dû y avoir contribué, notamment le **François Frichet** d'une autre lignée, charpentier de navire et aussi grand explorateur, (voir *Les Fréchette d'Amérique, Nos origines et notre histoire*, Tome 1, p. 16, article de Lucien Fréchette). François aurait laissé des traces de son passage à la Baie d'Hudson, Terre-Neuve, etc.

Pour nous simplifier la vie, je ne vous rapporterai ci-dessous que le premier de deux exemples d'engagés proches de notre ancêtre faisant foi qu'il connaissait bien le milieu des pelleteries. Les détails des engagés pourront être publiés un jour dans une édition plus complète.

Jean-Baptiste Charron/Ducharme (env1702- env1776)

Puisque notre ancêtre était l'unique représentant de son nom en Nouvelle-France à cette époque, il était tout indiqué de vérifier les parrains signifiants de ses enfants.³ Par défaut de

² Même si plusieurs provenaient de Longueuil, donc de la famille du beau-père de Séchet, j'ai dénombré dans les années qui nous occupent (1690-1770) plusieurs contrats dont : 19 au nom de Jean-Baptiste, 14, d'Antoine, 16, de Joseph, 11, de François, etc. Après plusieurs tentatives de recouplement, j'en ai conclu que quelques-uns étaient des contemporains de notre ancêtre et assez jeunes et vigoureux pour être canotiers, soit : Antoine-17 ou 27, Bertrand-18, Charles-19 et Joseph- 36; des fils de Pierre-5 et Nicolas-7 Charron, et de François-8 Charron dit Ducharme, ces derniers des fils de Pierre-1 Charron, le pionnier (les nombres rattachés à la suite de prénoms réfèrent au lien de sang de l'Association des Descendants des Charron et Ducharme Inc., nombres qu'on retrouve dans leurs dictionnaires généalogiques intitulés : Association des Descendants des Charron et Ducharme Inc., Descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard, Partie I- et celui de son fils, Partie III- François Charron-Ducharme, époux de Marguerite Piet/Trempe, 1701-2014. 2015, format PDF, 708 p.).

³ Entre 1734 et 1740, les parrains seraient apparentés au seigneur Crevier dit Saint-François, de La-Visitation-de-Saint-François-du Lac, qui y possédait plusieurs terres et avait été le répondant pour les 36 mois punitifs de Jean Séchet, (cité dans Vol 7 No 1 septembre1997, Descendants des Fréchette). Dans *Les Engagés de l'Ouest*, il y a tellement de contrats par des sieurs Crevier dès 1696, que je ne peux pas affirmer s'il s'agissait de ce dernier. Les

preuves pour les premiers enfants, je ne présente que le premier cas « certain », soit celui du parrain de Pierre Séchet né le 10 juin 1742 dans la région de Berthier. À ce baptême, **Jean-Baptiste Charron-Ducharme** et **Geneviève Jourdain** apparaissent, l'épouse ayant probablement eu un empêchement majeur. Même si cet enfant n'a pas survécu plus de dix jours, son répondant était le fils aîné de **François Charron-Ducharme** (1678-1746), le beau-père de Séchet. Pour ce parrain, trois engagements sont répertoriés dans *Les engagés de l'Ouest* : le 25-04-1726 pour Michillimakinac et les 24 mai 1733 et 4 juin 1743 pour le poste de Niagara, tous enregistrés dans les Archives judiciaires de Montréal. De plus, selon les références de l'Association des Charron et Ducharme Inc., il aurait signé d'autres contrats pour des voyages dans l'Ouest les : 24-05-1725, 25-04-1728 et le 04-06-1729. Mais j'émet des réserves sur ces dates (voir note 4). Peu importe, ces engagements expliqueraient son mariage tardif à 30 ans avec Marie-Jeanne Houde, le 28 janvier 1732 à Berthier. Cela démontre aussi qu'il aurait d'abord pensé à sa carrière ou à être prospère avant de prendre pour femme une jeune dame de sept ans sa cadette, comparativement à Jean son frère cadet souvent confondu avec lui, qui, à 17 ans, a épousé la même année une veuve de 32 ans... (Association des Charron et al.).

Rappelons, dans cette même lignée, la situation maritale des sœurs de ces « congés ».⁴ Marie-Anne a épousé en 1734 Jean Barré, le faux-saunier, confrère de voyage et beau-frère de notre Jean-Baptiste Séchet qui lui a épousé l'autre sœur, Marie-Charles surnommée Charlotte, (source : Trait d'union des Charron, Vol. 26, No 1). Il y a donc une convergence indubitable de cette famille dans le commerce des fourrures. L'expérience du père, François Charron (1678-1746) et de plusieurs de ses frères de Longueuil a été capitale pour cette famille.⁵

Avec ce Jean-Baptiste Charron/Ducharme, les Charron, les Ducharme et d'autres à venir, il n'y a donc plus d'équivoque sur les contacts de Jean-Baptiste Séchet avec le monde des pelleteries. Les résidus de chasse et de trappe de sa nouvelle vie dans les environs de Berthier avaient ainsi un débouché certain aux marchés fréquentés par sa belle-fratrie, soit les postes

détails des registres BMS originaux auraient pu nous être utiles, mais les originaux ont été perdus, malgré qu'ils aient été régénérés partiellement par des bénévoles, bien plus tard, dont le curé de Sainte-Trinité-de-Contrecoeur, Jean Ducharme en 1901. Les avaries des premières chapelles de bois dans cette région ont vu beaucoup des documents être consumés ou délavés.

⁴ Ils n'étaient pas des coureurs des bois « ensauvagés », mais des habitants établis, coureurs des bois occasionnels, autorisés à s'absenter de leurs terres comme canotiers et manutentionnaires pour des négociants de Montréal. À cette même source, j'ai aussi trouvé, un Étienne et un Jean-Baptiste Ducharme dans d'autres engagements : les 04-06-1729 et 02-06-1734. Cela corrobore l'usage du patronyme non fixé mais soulève un doute, car il y a d'autres lignées contemporaines de Ducharme. Le François Charron du 13-05-1727, selon les documents de l'Association des Charron et Ducharme Inc., et ce Jean-Baptiste Ducharme serait le parrain ci-dessus et son frère. Ce dernier, né en 1704, époux de M-Catherine Joly-Delbec en 1734 aurait fait lui aussi au moins trois expéditions : « Il signe au moins trois contrats pour des voyages dans l'ouest (1727-05-13, 1728-07-15 (j'ajouterais comme engagiste) et 1756-05-15 ?) », cité tel quel.

⁵ Je l'ai lu récemment dans Morissonneau et al., (Morissonneau, Christian et Brunet, Pierre-Philippe, *Filles du fleuve : les îles de Berthier et Sorel*, Hurtubise, HMH, 2002, 175 p). Ils mentionnent que vers 1790, près du tiers des gens de Berthier et Sorel allaient dans les Pays d'en Haut comme engagés de négociants de Montréal, reconduisant la tradition que leurs ancêtres avaient exercée bien avant eux, p. 144. Leur magnifique livre contient plusieurs superbes photos et une documentation très élaborée. C'est une invitation spectaculaire à faire un beau voyage touristique dans ces sites particulièrement intéressants au printemps, excursion que je viens tout juste de faire.

de traite comme Sorel, la Visitation-de-Saint-François-du-lac ou même Montréal accessible par le chemin du Roy. À l'époque, les fourrures domestiques servaient de monnaie d'échange en remplacement des devises « sonnantes » plutôt rares et dispensées par le gouverneur de Québec. *À suivre.*

Quelques métiers moins connus de nos ancêtres : le lapidaire, le marchand de pourpointiers et le passementier

par Guy Fréchet, généalogiste de filiation agréé

Dans mon article sur « [Quelques métiers de nos ancêtres](#) » (*La Voix des Fréchette*, décembre 2021, 6-9), j'ai présenté un inventaire des quelque 135 métiers exercés par tous les ancêtres identifiés dans ma roue de paon, à l'exception peut-être des « engagés » ou des « migrants » sans autre information sur le métier, en grand nombre pour leur part et après avoir traité les Filles du Roy et les Soldats de Carignan davantage comme un titre que comme un métier. Il n'en demeure pas moins que plusieurs des métiers recensés ont exigé que j'en recherche la signification et c'est ainsi que pour près d'une quarantaine de cas qui me posaient des interrogations, le texte était accompagné d'autant de références. Afin toutefois d'approfondir quelque peu la recherche pour seulement trois d'entre eux, sélectionnés en sachant que j'en laissais tomber de très nombreux, j'ai choisi les métiers de « lapidaire », de « marchand de pourpointiers » et de « passementier ».⁶

Quelques exemples de métiers moins connus

J'en ai donc retenu quelques-uns qui m'ont plus particulièrement intrigué. Qu'est-ce donc qu'un « lapidaire », un « marchand de pourpointiers », un « passementier » ? Voici ce qu'on découvre sur la grande toile en recherchant ces termes.

⁶ Un ami né en France (près de La Rochelle) mais établi au Québec depuis des décennies, professeur de CEGEP aujourd'hui retraité, connaissait ces termes, à ma grande surprise. Ces métiers auraient ainsi survécu au temps en France mais se seraient perdus de ce côté-ci de l'Atlantique ! Ils sont sans doute encore connus, mais probablement davantage dans des cercles assez restreints.

- Lapidaire

D'après le site des Chambres des métiers et de l'artisanat en France : « Le lapidaire est le spécialiste de la taille des pierres précieuses et fines. Acteur essentiel du monde de la bijouterie-joaillerie, le lapidaire est celui qui taille les



Lapidaire dans son atelier. L'image (contemporaine) est celle de [Judith Picard](#), joaillière, dans son atelier de Saint-Élie-de-Caxton en Mauricie.

pierres précieuses pour en gommer les défauts et en révéler tout l'éclat. »⁷ À une époque où les outils pour la taille des pierres n'étaient pas encore électrifiés, le doigté requis pour ce métier ne devait pas être donné à tous et à toutes.

On comprend ainsi que les lapidaires sont devenus des joailliers, des bijoutiers, bref, des gens qui exercent un art qui exige une précision inégalée, une exécution

d'une très grande dextérité.

- Marchand de pourpointiers

D'après le site *The French Canadian Genealogist* : « Le marchand de pourpointiers vendait des pourpoints (une veste courte et matelassée pour homme). Le pourpoint fut porté pour la première fois en Espagne, puis s'est étendu en Europe occidentale de la fin du Moyen Âge au milieu du 17^e siècle.

Il allait du cou jusqu'à la taille ou aux hanches, et les hommes le portaient par-dessus leur chemise [...]. Dès les années 1600, les pourpoints étaient à la taille courte et pouvaient comporter des rubans décoratifs tirés à travers les œillets de la culotte et de la taille pour maintenir la culotte en place. Au milieu du 17^e siècle, les cours royales de France et d'Angleterre ont commencé à adopter un costume

⁷ Voir ce [site](#).



différent comprenant un long manteau, une veste, une cravate, une perruque et des culottes. Cela signifia la fin du pourpoint, devenu passé de mode. »⁸

Ce métier ainsi est apparemment disparu, mais il fut autrefois certainement très prisé pour les gens qui ont suivi de près la mode.

- Passementier

Comme le métier existe toujours et ne semble pas avoir succombé à une industrialisation qui l'aurait rendu bien impersonnel, on le présente ainsi sur le site de l'Institut du Savoir-faire pour les Français :

« Le **passementier** tisse des galons, franges, rubans en fil, parfois gainés d'or ou d'argent, destinés à la décoration de la maison ou des vêtements. Il utilise une douzaine de métiers ainsi que d'autres techniques comme le retordage et les finitions à l'aiguille. »⁹



© Augustin Détienne. L'image est tirée de ce [site](#).

Ce métier au temps de nos ancêtres, dont la production s'adressait vraisemblablement à la bourgeoisie locale, témoigne d'un raffinement qu'on pouvait sans doute plus difficilement concevoir pour les classes populaires. Ainsi, l'élite canadienne-française pouvait ne rien avoir à envier aux cousins demeurés sur le Vieux Continent. Cela fut de nature à répondre à des impératifs de développement économique et social, cela ne date donc pas d'hier.

⁸ Voir ce [site](#).

⁹ Voir ce [site](#).

Par hasard, je suis aussi tombé sur le site de la ville de Jonzieux en France, située un peu au sud-ouest de Lyon, où se trouve une [maison-musée de la passementerie](#). On y trouvera des informations précieuses sur le métier, son historique, ses caractéristiques principales, et de belles images sur les réalisations de ses artisans.

Loin de l'image des seuls bâtisseurs et défricheurs des origines

Ce qui peut nous rendre fiers de nos origines, c'est de savoir que nos contemporains au Québec descendent de gens aux métiers bien diversifiés. Les quelques exemples présentés ici nous permettent de témoigner d'une diversité insoupçonnée de métiers, parmi les plus raffinés, alors que l'image habituellement retenue des premiers siècles est celle des bâtisseurs et des défricheurs. Que de courage il a fallu à toutes ces personnes afin d'assurer un avenir à une colonie bien fragile à sa naissance, et que de labeur ces gens de métier ont pu accomplir bien souvent sans reconnaissance. Il n'est pas superflu de louer leur résilience et de les célébrer pour tous leurs accomplissements et surtout, pour tout ce qu'ils et elles nous ont légué comme héritage !

Rassemblement du 35^e anniversaire à Lévis

Il est temps maintenant de faire votre réservation pour le rassemblement de Lévis qui se tiendra au Centre Raymond-Blais, le samedi 19 septembre, de 9h à 15h30.

Au programme :

1. Notre assemblée générale annuelle
2. Conférence à deux voix et animation sur *Les Filles du Roy*
3. Lunch le midi
4. Visite de l'Espace muséal de la Maison natale de Louis Fréchette en petits groupes
5. Visite facultative de la Maison Desjardins

Voir le document joint pour vous inscrire et effectuer le paiement. Vous pouvez sauvegarder le formulaire, l'imprimer, le compléter, le photographier ou le scanner et le transmettre à info@familles-frechette.org, ou encore par la poste au Trésorier, 514 rue des Galets, Mont-Saint-Hilaire, Québec, J3H 6J3. Vous pourrez aussi effectuer le paiement par Interac à l'adresse paiement@familles-frechette.org, en plus des possibilités déjà existantes par Accès-D, ou encore par chèque à la même adresse ci-dessus. Voir le site web de l'association (<https://familles-frechette.org>) ou la page [Facebook](#) pour tous les détails.

La connaissez-vous ? Carol Frechette-Thomas



Carol Frechette-Thomas, élue au conseil d'administration au moment du rassemblement de Drummondville en 2024

Bonjour à la famille Fréchette. Je suis votre agent de liaison des États-Unis dans le conseil d'administration. Née dans le Maine, j'ai grandi dans un environnement français, anglais et, franglais. La messe était célébrée en français. Chaque vendredi et dimanche, les émissions de radio de la musique folklorique canadienne-française résonnaient dans notre maison. La tourtière figurait au menu à Noël et au Nouvel An. Le ragoût de poulet était un plat régulier.

Je suis la fille de Raymond Frechette et Gloria Côté, qui ont souvent participé aux rassemblements de l'association au cours des ans. Ma lignée Frechette remonte jusqu'à Tingwick, dans les

Cantons-de-l'Est, puis retourne vers Laurierville, Saint-Sylvestre, et la belle ferme ancestrale de Saint-Nicolas.

Avant de me marier, j'ai travaillé pour un cabinet d'avocats où j'effectuais des recherches en registres fonciers, les archives successorales et d'état civil, ainsi que dans les bibliothèques des sociétés historiques.

Mon mari, Bob, et moi avons élevé nos deux fils, Émile et Ezra.

Chronique Internet

par Gérard Fréchette

Selon [L'Express](#) de Drummondville et le site de [Radio-Canada Info](#), Anick Nadeau-Fréchette, 21 ans, de Sherbrooke, a fait, avec une équipe de 7 autres coureurs, le trajet Drummondville-Gaspé en moins de 72 heures du 20 au 22 juin 2026. La course à relais s'est déroulée par alternance de 5 ou 10 km. L'équipe a ainsi couru 900 km pour 900 dons de plasma en vue de vaincre le syndrome Guillain-Barré, syndrome dont elle est atteinte depuis 2023. Félicitations pour cet exploit !

Chronique Internet

par Guy Fréchet

Le 12 avril 2026, [Christine Fréchette](#) a été élue cheffe de la Coalition avenir Québec (CAQ) et première ministre désignée. Elle est ainsi devenue la 33^e première ministre du Québec et du même coup la 2^e femme première ministre du Québec, après Pauline Marois entre 2012 et 2014. Quelles que soient les opinions politiques des membres de l'association, les Fréchette peuvent à bon droit éprouver une certaine fierté de voir une des leurs passer à l'histoire. Née à Trois-Rivières en 1970, elle est une descendante de Jean Baptiste Séchet-Sécheret. Félicitations à Christine Fréchette, deuxième femme première ministre du Québec !

Depuis quelque temps, l'association s'est fait demander la généalogie de Christine Fréchette. Son père [Yves](#) l'avait d'ailleurs déjà publiée dans ce bulletin, en avril 2012. Nous avons aussi observé que l'information est disponible sur le site de [Nos origines](#). Au moment de son élection comme première ministre, ses [parents](#) ont été interviewés et ont pu en dire un peu sur leur fille. En rappel et en résumé, voici son titre d'ascendance.

Titre d'ascendance patrilinéaire de Christine Fréchette

Jacques Sécheret et Louise Poirier
Ger, Basse-Normandie

Jean-Baptiste Séchet-Sécheret et Marie-Agathe-Françoise Lahaise
1748-00-00, Berthier

Joseph Sécheret-Frichet et Marie-Josephte Héneault-Enos-Delorme
1780-01-31, Sainte-Geneviève, Berthierville, Berthier

Amable Fréchette et Rose Branconnier
1822-08-22, Sainte-Elisabeth, Joliette

Joseph Fréchette et Adèle Lafontaine-Dubord
1853-11-08, Saint-Calixte, Plessisville, Mégantic

Dieudonné Fréchette et Lucie Côté
1879-11-25, Saint-Paul, Chesterville, Arthabaska

Agénor Fréchette et Alice Lallier
1923-07-09, Saint-Paul, Chesterville, Arthabaska

Yves Fréchette et Jocelyne Tremblay
1970-02-14, Saint-Édouard, La-Baie, Chicoutimi

Christine Fréchette, née le 15 août 1970 à Trois-Rivières

NÉCROLOGIE

L'association transmet ses condoléances aux familles éprouvées.

À la Maison René Verrier de Drummondville, le 20 mai 2025, à l'âge de 88 ans, **Robert Blanchette**, époux d'Eloise Fréchette.

À Sainte-Marthe-sur-le-Lac, le 29 mars 2026, à l'âge de 57 ans, **Christopher John Frechette**, conjoint de Missy McCann, fils de Tony et June Frechette.

Au CHSLD Roland-Leclerc de Trois-Rivières, le 2 avril 2026, à l'âge de 94 ans, **Réjeanne Féchette**, épouse, en premières noces, de feu Gérard Guillemette, et en secondes noces, de feu Thomas Gignac. Elle était la fille de feu Alfred et de feu Évangéline Benoit, résidente de Trois-Rivières.

À l'hôpital Laval (IUCPQ) de Québec, le 3 avril 2026, à l'âge 83 ans, **Jean Fréchette**, conjoint de France Doré.

À Lachute, le 6 avril 2026, à l'âge de 80 ans, **Jules Fréchette**, époux de Christiane Charbonneau.

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 11 mai 2026, à l'âge de 77 ans, **Jean-Louis Fréchette**. Il était le fils de feu Lucien-Clermont et feu Jeannette Lemelin. Il demeurait à Saint-Lambert-de-Lauzon.

À Montréal, le 17 mai 2026, à l'âge de 104 ans, **Suzanne Massicotte**, épouse de feu Roch Albert Fréchette.

À Laval, le 19 mai 2026, à l'âge de 96 ans, **Gérard Fréchette**, époux de feu Constance Vaillancourt, fils de feu René et feu Annette Beaudoin.

Au centre d'hébergement Le Faubourg à Québec, le 8 juin 2026, à l'âge de 77 ans, **Nicole Fréchette**. Elle était la fille de feu Jules et de feu Noëlla Paquet. Elle demeurait à Québec.

À l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, le 11 juin 2026, à l'âge de 94 ans, **Aline Fréchette**, épouse de feu Gaston Beauchesne, domiciliée à Warwick.

À Trois-Rivières, le 24 juin 2026, bébé **Éli Fréchette**, fils de Migeal et Sabrina Ouellette.

À Gatineau, le 2 juillet 2026, à l'âge de 77 ans, **Michel Fréchette**, fils de feu Roger et de feu Réjeanne Fournier. Michel était le frère de Richard Fréchette, ancien membre du c.a. de l'association.

À Saint-Charles-Borromée, le 2 juillet 2026, à l'âge de 86 ans, **Jeannine Fréchette**, épouse de feu André Desrosiers, demeurant à Saint-Charles-Borromée.

À Gatineau, le 16 juillet 2026, à l'âge de 74 ans, **Gisèle Fréchette**, épouse de Robert Daoust, fille de feu Émile et feu Colombe Thibeault.

À Magog, le 16 juillet 2026, à l'âge de 96 ans, **Lucille Côté**, épouse de feu Julien Fréchette.

À la Résidence Denis Marcotte de Thetford-Mines, le 30 juillet 2026, à l'âge de 94 ans, **Simonne Bisson-Fréchette**, épouse de feu Léopold Fréchette, domiciliée auparavant à Black-Lake.

**LES DESCENDANTS DES FRÉCHETTE INC.
CONSEIL D'ADMINISTRATION 2025-2026**

Adresse Internet : <https://familles-frechette.org>

Adresse Facebook : <https://facebook.com/DescendantsFrechette/>

Adresse courriel : info@familles-frechette.org

BUREAU DE DIRECTION

Marc-Henri Fréchette Président Drummondville (Québec)	Gérard D. Fréchette Vice-président Drummondville (Québec)
Guy Fréchet Responsable – Généalogie – Bulletin Québec (Québec)	Maurice Fréchette Trésorier Mont-Saint-Hilaire (Québec)

DIRECTEURS

André Fréchette Saint-Ignace-de-Loyola (Québec)	Carol Frechette-Thomas Relations franco- américaines Auburn, Maine, USA	François Fréchette L'Avenir (Québec)
Hélène Fréchette Secrétaire Saint-Hyacinthe (Québec)	Jean-Louis Fréchette Montréal (Québec)	Marlène Fréchette Saint-Nicolas (Québec)
Micheal R. Frichette Relations franco- américaines Aurora, Co, USA	Tristan Fréchette Winnipeg (Manitoba)	

MEMBRE DE LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada

POSTES CANADA

Numéro de la convention 40062537 de la Poste-publication – Retourner les blocs adresses à l'adresse
suivante : ETR, 1130 Boul. Charest Ouest #110 Québec QC G1N 2E2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE